

Brève numéro 59

Trois livres ont été présentés lors de l'atelier lecture du 20 mai 2016
Ils ont fait l'objet d'une fiche de synthèse qui vous a été transmise

L'odeur de l'Inde de Pier Paolo Pasolini (André CHATELET)

Pier Paolo PASOLINI était un écrivain, poète, journaliste, scénariste et réalisateur né en 1922 à Bologne. Il fut assassiné en novembre 1975 sur la plage d'Ostie, près de Rome. L'odeur de l'Inde, paru en Italie en 1962 et en France en 1984 est un récit de voyage.

En 1961, invité à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance du poète indien Rabindranath TAGORE, prix Nobel de littérature en 1913, il effectua un voyage à travers l'Inde au cours duquel il rencontra notamment NEHRU et Sœur THERESA. Il décrit l'Inde de cette époque, les castes, la pauvreté, la misère, la religion, les odeurs....

Un chocolat chez Hanselmann de Rosetta LOY (Frédérique DEFOSSE et Jeanine LAFOREST)

C'est le deuxième roman de Rosetta LOY. Née en 1931 dans une famille catholique aisée qui, sans être fasciste s'était accommodée du pouvoir en place, elle fut très sensible à la tragédie de l'holocauste et aux lois raciales de Mussolini. C'est inspirée par le devoir de mémoire qu'elle a écrit ce livre ainsi que « Madame DELLA SETA aussi est juive ».

Le récit se déroule pendant et après la guerre, en Italie et en Suisse. Il gravite autour de cinq femmes : madame ARMITZ, ses deux filles, ses deux petites filles, ainsi que deux hommes, Arturo, qui est le pilier de l'histoire, et Eddy. Arturo, jeune mathématicien italien de confession juive, sera obligé de se réfugier en Suisse. Naturellement, les deux sœurs s'en sont éprises. Sur fond de jalousie, de non-dits, de dénonciations et de querelles, le roman comprend beaucoup de retours dans le passé des personnages.

Quant à Hanselmann, c'est le nom d'une confiserie qui se trouve en Suisse, à Saint Moritz, et qui est très connue ... des gens fortunés.

Le nom de la rose d'Umberto ECO (Michel Lombardot)

Le roman est surtout connu à cause du film, qui obtint un grand succès mais qui diffère du livre sur quelques points et qui occulte la dimension culturelle en mettant l'accent sur l'enquête relative à une succession de meurtres dans un monastère, en 1327.

C'est un ouvrage de 505 pages dont la lecture n'est pas toujours aisée d'autant plus que l'intrigue policière est complexe. Il est d'une grande richesse sur le plan culturel et les deux personnages principaux, Guillaume de Baskerville, moine franciscain et ancien inquisiteur et Adso jeune novice bénédictin, sont très attachants par leurs qualités humaines, par la sagacité du premier et la naïveté juvénile du second..

Une succession de meurtres, un par jour, va se produire dans le monastère où arrivent nos deux héros dans le cadre d'une entrevue qui doit réunir en terrain neutre des représentants du pape et de l'empereur germanique, l'un ayant excommunié l'autre ce qui laisse deviner la convivialité de la rencontre....

Le nœud du mystère est en rapport avec la bibliothèque, qui détient des ouvrages rarissimes mais dont l'accès est interdit sauf à l'Abbé, au bibliothécaire, à son adjoint et à l'ancien bibliothécaire devenu aveugle.

C'est un roman policier dont l'enjeu n'est ni l'argent, ni le pouvoir, ni la vengeance, mais l'accès au savoir.. Il doit se lire en prenant le temps de savourer les multiples références de l'auteur à ses centres d'intérêt, qui étaient fort variés.

Il faut lire ce livre comme on lit Proust : au calme et par petites doses.....